

## Culte du dimanche 10 mai 2020

(5ème dimanche après Pâques)

### Jean 14, 1-12

#### « Où, quand, comment ? »

Ce texte fait partie du discours d'adieu que Jésus adresse à ses disciples à la suite du récit du lavement des pieds et l'annonce de la trahison de l'un d'entre eux qui se révèle être Judas. Et puis Jésus donne un commandement nouveau « *aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé...* » (13, 34), il annonce aussi que Pierre le reniera... et reprend son discours (débuté par le « commandement nouveau... (13, 31ss) qui se terminera avant la « Prière sacerdotale » du ch. 17.

Une ambiance lourde, sûrement : « *Que votre cœur ne se trouble pas...* » (v.1) parce que ce que Jésus va leur annoncer aura de quoi les troubler... : « *Je m'en vais vers le Père... Et là où je vais, vous en savez le chemin...* » (v.4). Ici, l'union/fusion entre Dieu le Père et Dieu le Fils qui sera complétée par la venue de l'Esprit Saint à la Pentecôte pour dire la parfaite Trinité où les disciples auront toute leur place...

Certes, l'idée de Dieu, le concept de Dieu... (Dieu n'est souvent qu'une belle image, une croyance... et quelque part, le fruit d'un imaginaire, en tous cas de nos projections !...). Or, le Jésus réel vient ramener le regard des disciples à lui-même, celui bien réel qu'ils ont devant eux... et donc, avec Jésus nous avons une personne réelle et des questions concrètes : lui faisons-nous confiance ? Est-il fiable ? Son évangile est-il solide et pouvons-nous nous fonder dessus ? Nous introduit-il dans la « maison du Père », nous y fait-il une place... ?

Ces paroles de Jésus étaient probablement trop abstraites à ce moment-là pour la compréhension des disciples. Mais la protestation de **Thomas** fait rebondir le dialogue : « *Où vas-tu Seigneur ? Dans quel ailleurs... quel plus tard... après notre mort... quand tu reviendras... ? Raconte-nous, décris-nous !...* » Comme si Thomas demandait un raccourci..., voir par-dessus la tête de son Maître pour en saisir l'idée du « *chemin...* », prendre la bonne direction... Il demande à être rassuré, émerveillé, motivé par cette vision du but ultime, du but encore caché... : où, quand, comment ?...

Pour le dire autrement la réponse de Jésus : « *Regardez-moi, écoutez-moi, suivez-moi... c'est par ma personne que vous approcherez le Père et pas seulement après votre mort dans un hypothétique Royaume céleste, mais dès à présent, ici et maintenant !...* ». C'est dire qu'à le suivre..., lui, Jésus, sur le « *chemin...* » se déroule la « *vérité...* ». Elle se construit, elle se découvre, elle se déploie en cours de route... On l'expérimente, on l'approfondit, on ajuste... Nul ne peut faire l'économie de son propre chemin vers elle et c'est alors que la « *vie* » s'approfondit et qu'elle s'enrichit... Ainsi le « *chemin* » (dit Jean...) , c'est Jésus et le suivre est la voie royale pour découvrir la « *vérité* » et la « *vie...* », quelles en sont les dimensions, la hauteur, la largeur, la profondeur... « *Nul ne vient au Père que par moi* » dit Jésus et à sa suite

se dessine peu à peu de manière de plus en plus vivante, le visage du Père et de son amour.

« *Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit* » (v.8) demande Philippe. Lui aussi est perdu dans toutes ces affirmations du Maître... et aussi naïve soit-elle, sa demande exprime bien là le constant désir religieux de l'homme voulant se rassurer par la vision directe de Dieu. Jésus insiste : « *Dès à présent vous l'avez vu !* » (v. 7, 9b). Où, quand, comment ? A l'image du disciple, ne nous perdons nous pas nous-mêmes souvent dans d'inutiles spéculations... ? Et ainsi, pour connaître Dieu il n'est donc pas nécessaire de le voir, mais de croire..., non pas « croire que » ou « croire à » (comme on le ferait d'une simple opinion...), mais « croire en », ce « croire » est porteur de confiance et d'espérance comme on dit à un enfant : « *je crois en toi !...* ». C'est par ce « croire » là, par cette « foi » là (bien que Jean n'utilise jamais ce mot), que nous osons prier le Christ dans nos intercession, que nous osons lui demander de se servir de nous pour rendre visible par notre vie les traces de son enseignement, que nous pouvons le connaître lui-même, connaître Dieu comme Père et le rendre présent au monde à travers son fils. Certes, il s'agit d'une rencontre personnelle avec le Christ, une rencontre à laquelle chacun peut accéder et voilà l'événement qui peut transformer une vie, nos vies, la vie de l'humanité toute entière et cette « Bonne Nouvelle » que nous avons à transmettre.

Ces deux questions de Thomas et Philippe ont elles trouvées une réponse ? « *Je suis le chemin, la vérité et la vie* ». A ses disciples qui regardent au ciel par-dessus sa tête, Jésus dit : « *regardez-moi, suivez mon chemin et faites comme moi : donnez votre propre réponse vivante. C'est vous qui allez prendre en charge l'Évangile maintenant, ce que je vous montre est plus concret et réel, plus solide que vos rêves !...* ».

Sans confondre le spirituel et l'imaginaire, la spiritualité de Jésus (et de Jean) passe par la réalité du monde et les aléas de l'histoire..., par un chemin d'homme (une vie datée et située, contingente...) où se dessine, où se révèle une vérité vivante, une spiritualité incarnée dans le monde qui ne suit pas la logique du monde. C'est une vérité qu'on parcourt, qu'on explore, qu'on découvre, qu'on expérimente, qu'on ajuste. C'est un champ qu'on laboure en y semant la vie... Personne ne peut faire l'économie de son propre chemin, vers elle, par elle et avec elle....

Ainsi, la « voie royale » (dit Jean) pour découvrir la vérité et la vie, explorer leurs dimensions, la hauteur, la largeur, la profondeur... et voir se dessiner le visage du Père, y découvrir sa « *maison...* », le lieu où chacun avec sa vérité, la vérité de sa vie, trouve sa place, frères ou sœurs de Jésus réunis...

Amen.

Pasteur Patrick Pigé

*Cette prédication garde son caractère parlé.*